

Schmitt, ce n'est pas du luxe...

Privé de Goutorbe et Lemeunier pour l'ouverture de la saison, le SUMA comptera sur Holger Schmitt pour battre Camaret ce soir. Mais que vaut le vétéran allemand ?

« J'avais signé la saison dernière au SUMA, précédé d'une réputation de Holger Schmitt arrivait en provenance du MSC Puma Kuppenheim, le club le plus titré d'Allemagne, pour remplacer son compatriote Torsten Schwarz, retiré des terrains. Malheureusement, lors du match retour de Coupe, face à Valréas, Schmitt s'est blessé gravement. Victime d'une double fracture tibia-péroné, il a dû tirer un trait sur sa saison. Aujourd'hui, le colosse est de retour. À 40 ans. Au club, mais aussi en dehors, on s'interroge sur sa capacité à retrouver le niveau qui était le sien du temps de sa splendeur. On se demande si Holger, un mec adorable, peut guider le SUMA vers la victoire, alors qu'il n'a plus joué depuis plus d'un an et demi. « On se pose tous des questions sur ce Schmitt, souligne le sélectionneur national Gerald Meyer. Lorsqu'il était international, il était très performant. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? » « Je demande à voir, renchérit Philippe Lenoir. Il a passé deux ans sans jouer. Et ne sera pas disponible pour tous les matches. L'an dernier, nous l'avions vu contre Valréas avant qu'il ne se blesse. Je ne demande qu'à être surpris... »

« Holger est capable d'organiser le jeu »

Un certain scepticismisme entoure le coach Holger Schmitt. L'entraîneur, lui fait confiance. « C'est un gaucher, explique-t-il. Qui offre des possibilités dans le jeu offensif. Mais pas seulement. Holger est ca-

pable d'organiser le jeu. Il faut juste lui laisser le temps d'intégrer le groupe et de retrouver le rythme. » Comment ? Schmitt ne s'entraîne jamais à Troyes. Et joue rarement au motoball en Allemagne. « Je suis physiquement à 80 %, technique-ment à 95 %, avance l'intéressé. J'ai le niveau pour apporter quelque chose au SUMA, c'est une certitude. » Pour être en forme, Holger, qui travaille, « dans les bureaux », pour une société qui fabrique des plots bétonnés, « fait du bois », rit-il.

« La moto ? Bien sûr que je roule. Souvent. On ne peut pas jouer au motoball si on ne pratique pas régulièrement. »

Holger, à l'aube de la quarantaine, s'est offert un challenge à l'étranger. « Pour découvrir autre chose », dit-il. « Notre ami Torsten Schwarz parlait régulièrement du SUMA et du championnat français, témoigne Michaël Dalmasso, ancien gendarme de la National-

mannschaft, entraîneur aujourd'hui des gardiens de la sélection germanique. Holger a voulu vivre une nouvelle aventure, découvrir ce club que l'on disait si familial. »

Terminer sur un titre

Schmitt s'est donc lancé. « Croyez-moi, Holger n'a peut-être plus le niveau inter-

national, songe Dalmasso. Mais il a le niveau pour jouer en première division française ou allemande. L'an dernier, avec cette blessure, cela s'était mal passé. Mais Holger est ambitieux. Il ne veut surtout pas terminer sur un échec. Il souhaite gagner un nouveau titre avant de raccrocher. Son expérience peut être très utile pour la jeunesse troyenne. » Holger habite à 10 km de Karls-



L'EXPERT

« Trois équipes pour le titre de champion »



GERALD MEYER
SÉLECTIONNEUR
NATIONAL

« Qui sera champion en 2018 ? Cela ne fait pas l'ombre d'un doute ; le titre se jouera entre Carpentras, Neuville et le SUMA. Il n'échappera pas à l'une de ces trois formations, bien plus structurées. Camaret sera un outsider mais, selon moi, pas forcément capable de jouer le podium. Les autres équipes se battront pour se maintenir. Rapidement nous serons fixés. Troyes se déplace en effet dès la deuxième journée à Carpentras. Cela pourrait déjà être un tournant de la saison. »

ruhe, à moins d'une heure de Strasbourg. Les déplacements ne l'effraient pas. Le niveau du championnat Elite 1 non plus. Sélectionneur de l'équipe nationale allemande, depuis maintenant trois ans, Schmitt se connaît parfaitement. « Le club peut être champion de France, avance-t-il. Face à la sélection allemande très jeune et en reconstruction, le SUMA a montré de très belles choses. Je suis optimiste pour cette saison, j'espère vraiment terminer sur un titre, d'autant que je me sens très bien à Troyes. J'ai été parfaitement accueilli par les joueurs, avec qui je m'entends vraiment bien. » L'avenir, au moins à court terme, devrait donc s'écrire avec un quadra. Qui jouera un rôle de guide pour la jeunesse auto-
• LUDOVIC MATHIE

Test-Écriture Libération
CHAMPAGNE

« FIN AVRIL, NOUS SAURONS OÙ NOUS EN SOMMES... »

Le début de saison est ardu pour les Troyens, qui reçoivent ce soir Camaret, avant de se rendre à Carpentras la semaine prochaine puis d'accueillir Neuville le 21 avril. « Fin avril, nous saurons où nous en sommes », déclare Genia Eremko, l'entraîneur du SUMA. Soit nous aurons bien abordé ces premiers duels et serons complètement dans le coup... soit la saison risque d'être très longue. « Le coach troyen est résolument optimiste. « L'entente ma troisième saison avec le SUMA, dit-il. Chaque année, nous progressons. Pas aussi vite que ce que j'aimerais. Mais étape par étape. » Quand il est arrivé, le SUMA se battait pour ne pas descendre. « La signature de Roman Decina a fait du bien ; il nous a permis de passer un cap, ajoute-t-il. Nous étions obligés de nous appuyer sur lui. Désormais, nous travaillons le collectif. » Eremko regrette de ne pas avoir suffisamment de « réserves » pour franchir les différents écueils. « Mais en ce début de saison, si tout le monde respecte les consignes et aborde motie les rencontres, nous pouvons espérer de belles choses. »



Rendez-vous
samedi 7 avril
à 19 h 30

Stade Gaston-Arbouin

Le club a ses ambassadeurs

Intermarché

Troyes-St-Julien-Rosières



Mercedes-Benz

ETOILE 10

Troyes Poits Roules



1^{re} journée SUMA - CAMARET